

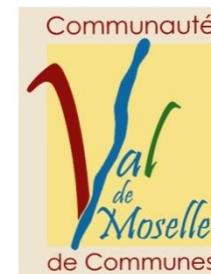


Mairie de Corny-sur-Moselle



Association Patrimoine  
Loisirs & Culture  
Corny-sur-Moselle

# Histoire d'un château oublié



Les partenaires de l'APLC

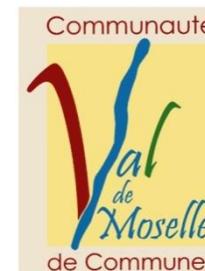


Association Patrimoine  
Loisirs & Culture  
Corny-sur-Moselle

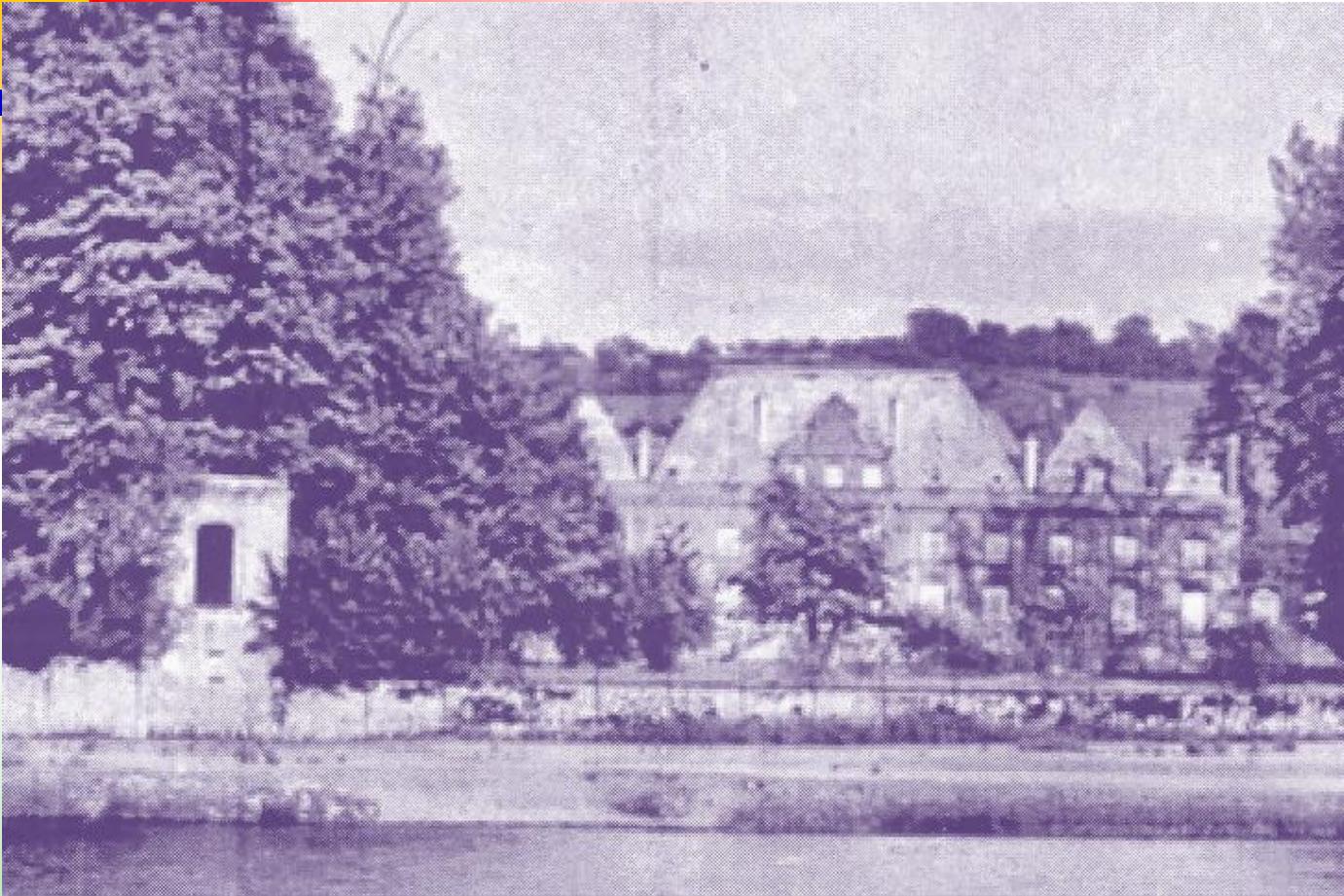
# Histoire d'un château oublié



Mairie de Corny-sur-Moselle



Les partenaires de l'APLC

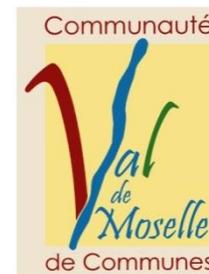


Association Patrimoine  
Loisirs & Culture  
Corny-sur-Moselle

# Histoire d'un château oublié



Mairie de Corny-sur-Moselle



Les partenaires de l'APLC

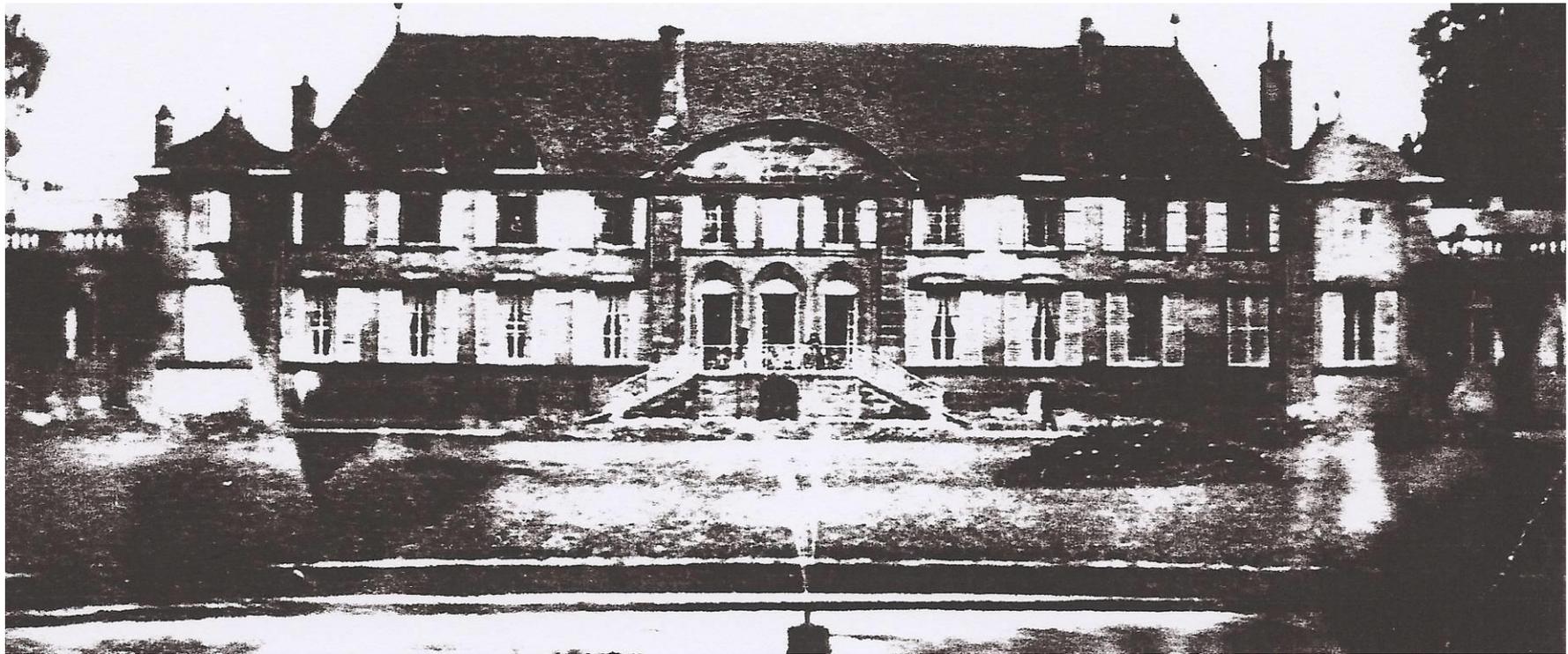
## □ 1731

Décision de construire un château à CORNY. Siméon de Guillermin prend la résolution de bâtir le château

La seigneurie passe peu après à Louis Armand de Balthazar

## 1743

La seigneurie passe à Charles Rutand, seigneur de Mandres, capitaine au régiment d'Anjou- Chevalerie

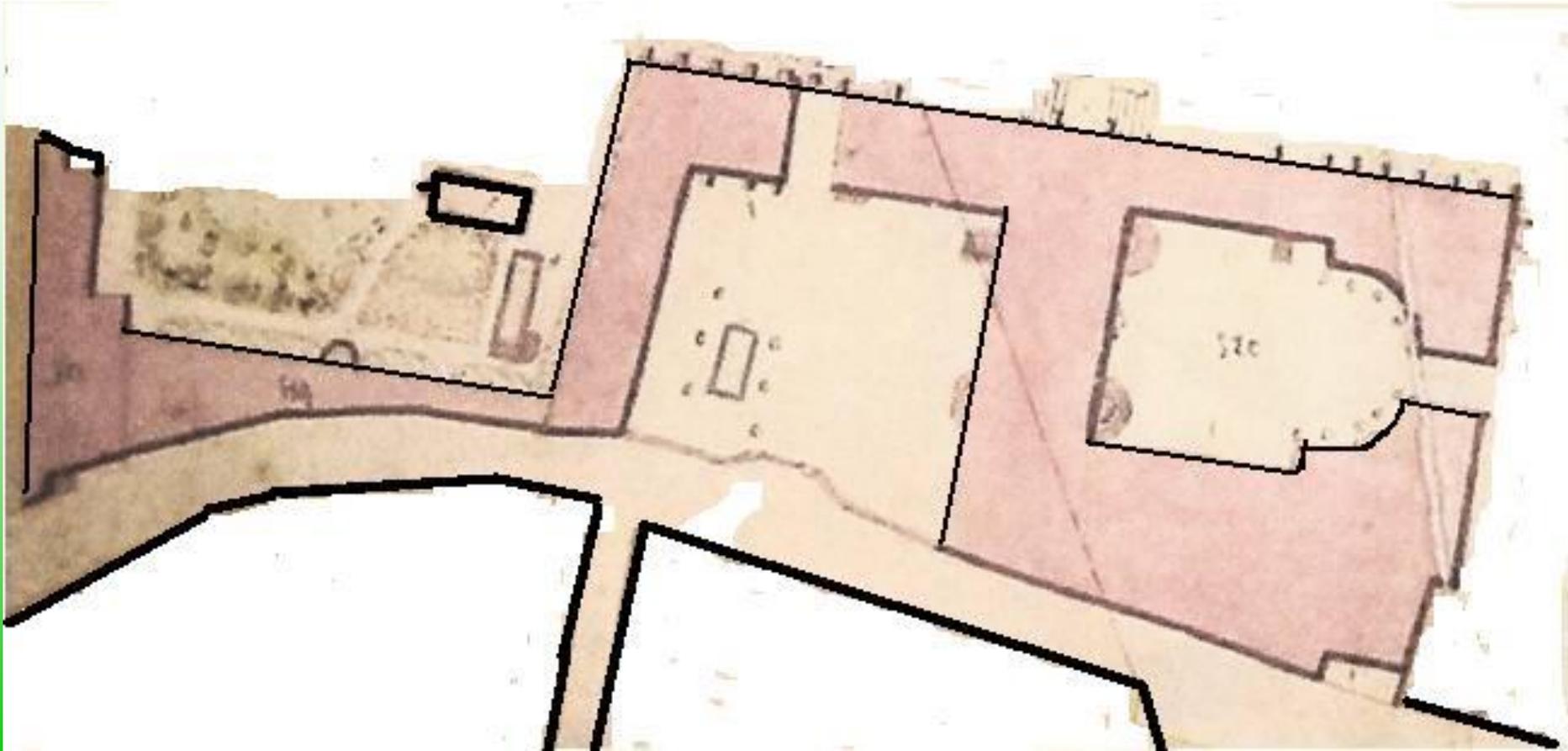


Les armoiries sont :

« d'or à la fasce  
de gueules,  
chargées d'un  
croissant  
d'argent et en  
chef un héron  
éployé, becqué  
et armé des  
couleurs  
naturelles »



- ❑ Le bâtiment principal, très allongé, est formé d'un corps central à deux niveaux prolongé par deux ailes basses sur le même alignement.
- ❑ En hémicycle, la cour d'honneur au nord et une cour rectangulaire au sud, ouverte à l'est.





**En façade, 13 travées rythmées par des pilastres à chapiteau corinthien.  
Sur le perron, on aperçoit les hautes fenêtres en plein centre, au second niveau  
les fenêtres étaient rectangulaires.**

**Le portail de la cour d'honneur en hémicycle formé par une grille en fer forgé était  
encadré par deux bâtiments à un seul niveau avec toit à terrasse décoré de vases  
d'amortissement.**

**On accédait à cette cour d'honneur par l'entrée principale (cour en hémicycle) qui  
correspond à l'actuelle rue du Parc.**

La toiture est  
modifiée,  
passant d'une  
charpente d'un  
seul toit à une  
charpente 5  
toits

Le bâtiment  
principal reste  
très allongé,  
formé d'un  
corps central à  
deux niveaux



**En façade, 13 travées rythmées par des pilastres à chapiteau corinthien.  
Sur le perron, on aperçoit les hautes fenêtres en plein centre, au second niveau  
les fenêtres étaient rectangulaires.**

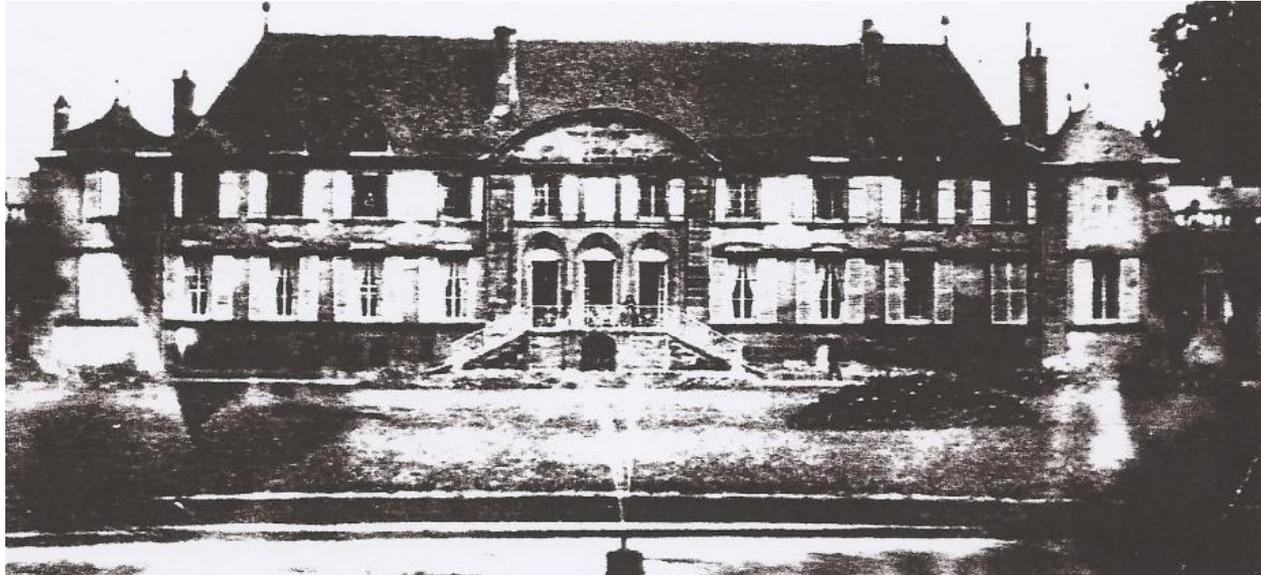
**Le portail de la cour d'honneur en hémicycle formé par une grille en fer forgé était  
encadré par deux bâtiments à un seul niveau avec toit à terrasse décoré de vases  
d'amortissement.**

**On accédait à cette cour d'honneur par l'entrée principale (cour en hémicycle) qui  
correspond à l'actuelle rue du Parc.**

- La toiture est modifiée, passant d'une charpente d'un seul toit à une charpente 5 toits
- Le bâtiment principal reste très allongé, formé d'un corps central à deux niveaux



- ❑ La fontaine centrale à bassin circulaire était alimentée par la source du château captée entre le chemin de Vezon et le chemin de Banneaux.
- ❑ Récemment, des travaux de terrassement ont permis de mettre à jour les restes de cette fontaine dans le parc du château.



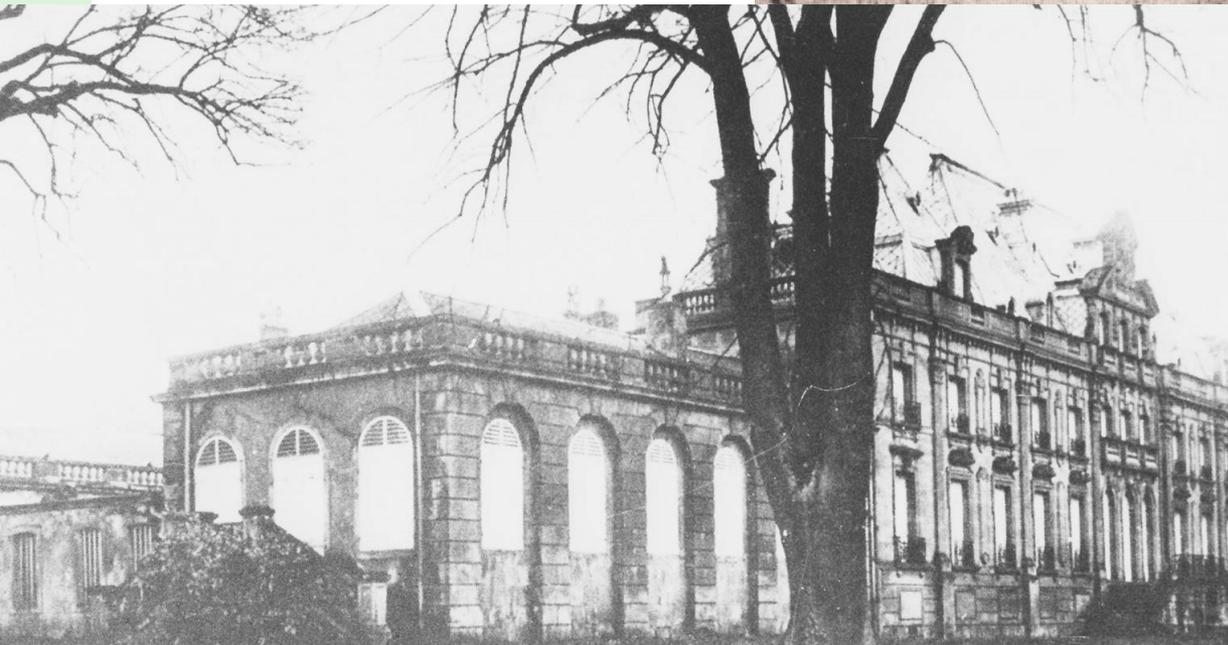
- ❑ La fontaine centrale à bassin circulaire était alimentée par la source du château captée entre le chemin de Vezon et le chemin de Banneaux.
- ❑ Récemment, des travaux de terrassement ont permis de mettre à jour les restes de cette fontaine dans le parc du château.



- ❑ Située dans la cour sud.
- ❑ Celle-ci vous permet d'admirer la cour intérieure sud rectangulaire



**L'entrée de la cour  
d'honneur nord  
s'ouvrait  
approximativement  
sur la rue du parc  
actuelle**



□ **1753**

**Emmanuel Héré, architecte du roi Stanislas devient propriétaire du château. Il effectue quelques travaux de « transformation »**

**1761**

**Héré vend le château à Nicolas François Léopold**



- ❑ Emmanuel HERE, premier architecte du roi Stanislas. On lui doit la place Stanislas et la place Carrière à NANCY.
- ❑ Il se faisait appeler Monsieur de CORNY ou Baron de CORNY.
- ❑ HERE fit faire des transformations au château. Il commanda à Jean LAMOUR des grilles qui ne purent être récupérées après la destruction du bâtiment.



# LES GRILLES DE JEAN LAMOUR

- ❑ Les grilles disposées sur le perron et l'escalier principal ont été réalisées par Jean LAMOUR, célèbre pour ses travaux sur la place Stanislas à NANCY.
- ❑ Sur le perron, on aperçoit les hautes fenêtres en plein centre, au second niveau les fenêtres étaient rectangulaires.



SOUVENIR DU CHÂTEAU DE CORNY  
MARQUANT LE PASSAGE  
DE LOUIS XV



Cette pierre gravée est placée dans le hall de la mairie



HORTOS REPARAVIT DOMINICUS LUDOVICUS ETHIS DE CORNY HUIUS  
PAEDI NOBILIS ET PAGI COMARCHUS SCRUTARIUS,  
BELLICARUM RERUM ET MILITARIS DISCIPLINAE CURATOR  
PROVINCIALIS IN COMITATU BURGUNDIAE REGIAE LITTERARUM ET  
ARTIUM ACADEMIAE BISUNTINAE PROPRES  
ACADEMI (cus) METENSIS, LITTERARUM, ARTIUM, PHILOSOPHIAE  
HUMANITATIS ET AGRICOLARUM AMICUS. ANNO DOMINI 1773"

"Sous le règne de Louis XV le bien aimé, roi des Français,  
ce château et son parc ont été restaurés par  
Dominique Louis Ethis de Corny,  
noble de ce lieu et marquis de ce ban.  
Inspecteur de l'armée et commissaire provincial des  
guerres, membre de l'académie royale des lettres et des arts  
de Besançon dans le comté de Bourgogne.  
Académicien de Metz, et ami des belles lettres, des arts,  
de la philosophie, des sciences humaines et des agriculteurs.  
En l'an du Seigneur 1773"

- ❑ 1772  
Les biens de Nicolas François Léopold sont liquidés et Dominique Louis Ethis achète le château. Il en sera propriétaire pendant 7 ans
- ❑ 1779  
Louis Malo Gabriel Marquis de Vauborel, dernier seigneur de Corny avant la Révolution, achète le château.
- ❑ 1792  
Le château est acquis par René François Marchal de Grignan de Moulins. Son fils : Marchal de Corny ...

- ❑ Sous le règne de Louis XV, il restaura le château et son parc.
- ❑ En 1779, il vend le Château
- ❑ En 1780, il est intendant adjoint à la Fayette dans le projet de secours aux insurgés d'Amérique et commissaire des guerres de l'état-major de Rochambeau. Il quitta le service des Etats-Unis en 1782
- ❑ Il fut avocat au Parlement de Metz, commissaire provincial des guerres, procureur du roi de la ville de PARIS.
- ❑ Dominique Louis ETHIS de CORNY s'illustra sous la Révolution.

❑ ~~Louis ETHIS de CORNY meurt un an~~  
~~En 1789, il se range aux côtés des~~  
~~plus tard de maladie en 1790~~  
insurgés pendant la révolution et fit signer (dit-on) l'acte de destruction de la Bastille le 15 juillet 1789



# LE CHÂTEAU PENDANT L'ANNEXION.



de  
t lieu les  
Bazaine  
la



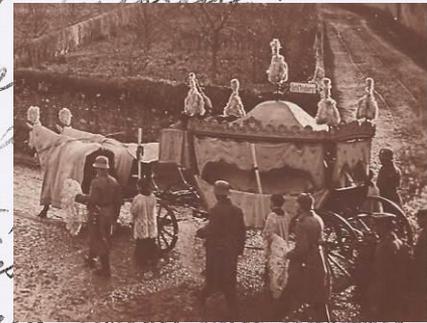
Armée du Rhin  
Cabinet du Maréchal  
Commandant en Chef

pr: Corny, le 16 septembre 1870  
4 h. de l'après-midi.

A Son Altesse Royale  
Monsieur le prince Frédéric Charles



Sedan, des prisonniers français  
Metz, ont répandu la nouvelle  
un nouveau gouvernement  
composition ni les tendances  
et des deux nations belligé-  
tement.



nel  
chargé  
Royale  
données  
et, si cela  
e rendre au Quartier Général  
Prusse.

al à Metz le 16 septembre 1870  
dans un état  
de l'après-midi

- La fontaine centrale à bassin circulaire était alimentée par la source du château captée entre le chemin de Vezon et le chemin de Banneaux.



# CORNY 1919

- ❑ La première guerre mondiale vient de s'achever.
- ❑ Après 50 ans d'occupation, c'est avec grand bonheur que les habitants retrouvent la mère patrie. La majeure partie du village sort indemne des combats livrés tout près. Le vignoble occupe encore, avant une crise terrible, les coteaux du Val de Metz.



•Au centre, l'ancienne église veille et rythme les heures du jour.

•A l'extrême droite, le château de CORNY ferme la marche du village

CORNY — Vue Générale prise du Vignoble



- ❑ A la fin de la première guerre mondiale Mme MARCHAL de CORNY récupère ses biens
- ❑ Les habitants du village ne pénétraient qu'exceptionnellement au château. De ce fait, les rares personnes qui ont connu le château avant guerre n'ont qu'un témoignage limité à nous fournir.
- ❑ Dernier gardien du château, la famille BOULIER . Joseph BOULIER était maire de 1929 à 1934. Sa fille Germaine habitait rue du Stade. C'était la dernière mémoire vivante de ce château.
- ❑ 1937  
Le château est vendu à l'association Cure d'Air et Préventorium de CORNY



# GEORGE VI, Roi d'Angleterre en visite au Front de Lorraine a couché en 1939 au Château de CORNY

EN 1939, sur la fin du mois de septembre, des unités anglaises (infanterie, artillerie, génie) et leurs divers services virent, plutôt symboliquement, il est vrai, occuper un ouvrage de la Ligne Maginot, devant Metz.

C'était alors le seul front où l'on faisait autre chose que la « drôle de guerre », où fusils, canons, mines, avions, et pour ne pas oublier les fameux G.R.D. de cavalerie, foulaient à une petite guerre qui devait hélas ! quelques mois plus tard, se transformer en une avalanche dont beaucoup ne sont pas près de perdre le souvenir.

Et un beau matin, on annonça à quelques commandants d'unités françaises qui se trouvaient dans le secteur qu'un « très haut personnage britannique » venait rendre visite dans la journée même aux troupes anglaises nouvellement arrivées et qu'elles auraient à assurer sa protection.

Les précautions prises, le protocole mis en œuvre et, disons-le, quelques indiscretions eurent vite fait de fixer les curieux sur la qualité du visiteur. Il n'était autre que S.M. George VI, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande du Nord et des Dominions, empereur des

La protection terrestre était simple. Il y avait un front continu et solide. Quant aux parachutistes, ils n'existaient encore que dans quelques imaginations surchauffées et nul ne s'en préoccupait. Restait le danger aérien.

C'est le château de Corny, aujourd'hui détruit, qui avait été choisi pour abriter le sommeil de Sa Majesté britannique et de sa suite, d'ailleurs peu nombreuse. Il y avait à Metz un groupement de D.A.T. armé de canons de 75 et de 105, les uns modernes, les autres modernisés, mais tous fait pour attaquer des avions volant haut et en vol horizontal. On se contenta de les alerter spécialement.

Ce groupement avait un groupe sud à cheval sur la Moselle, dans la région de Pont-à-Mousson, groupe qui disposait non seulement de canons lourds et moyens, mais encore de canons légers de 25, conçus pour attaquer les avions volant bas ou en piqué, et aussi de quelques sections de ballons de protection.

Inutile de dire que c'est lui qu'on

25 qui, si nous avons bonne mémoire était venue de Toulouse prendre position près du cimetière de Pont-à-Mousson pour défendre le grand barrage sur la Moselle, releva, pour aller devant la tombée de la nuit, s'éleva quelque part vers Corny, avec l'intention de mettre en fuite tout visiteur nocturne et ailé indésirable. Quelques ballons furent eux aussi déplacés. Le monde regagna le lendemain ses positions initiales. Il ne s'absolument rien passé.

Ce même lendemain matin, le « tige royal, gagnant les ouvrages à ces, devait faire halte à Metz et le déposer une gerbe devant le Monument aux Morts. Un régiment d'infanterie avec colonel, drapeau et musique, vint rendre les honneurs. La foule était dense, mais était toujours sée ignorer de quel il s'agissait.

Or, avant l'arrivée du souverain, un officier qui passait par là eut la curiosité de demander à une brave femme ce qui se trouvait là. Et la femme de répondre, avec une franchise toute naturelle : « C'est le roi d'Angleterre qui va voir les Tommies ».

O mystère éternel des « secrets militaires, des « secrets », de p... quel et qui fait un peu penser

# LA SECONDE GUERRE

- ❑ En 1942, le Stillhaltekommissar allemand dissout l'association et remet la propriété à la Maison des Aveugles de Strasbourg.
- ❑ L'hiver 1944-45 est désastreux pour CORNY et son château. Le feu d'artillerie détruit en grande partie la localité. La guerre terminée, il ne reste que des pans de mur.



- ❑ Le château de CORNY est restitué en l'état à M.LIBOLT, Président de l'Association Cure d'air et préventorium de CORNY.
- ❑ Le M R U fait savoir que le château ne pourra plus être reconstruit sur ses anciennes fondations parce que sa propriété sera démembrée.
- ❑ Le 30 décembre 1946, des membres de Cure d'Air et Préventorium de Corny se réunissent en Assemblée Générale.
- ❑ Mlle Annette HAUSS est élue secrétaire.

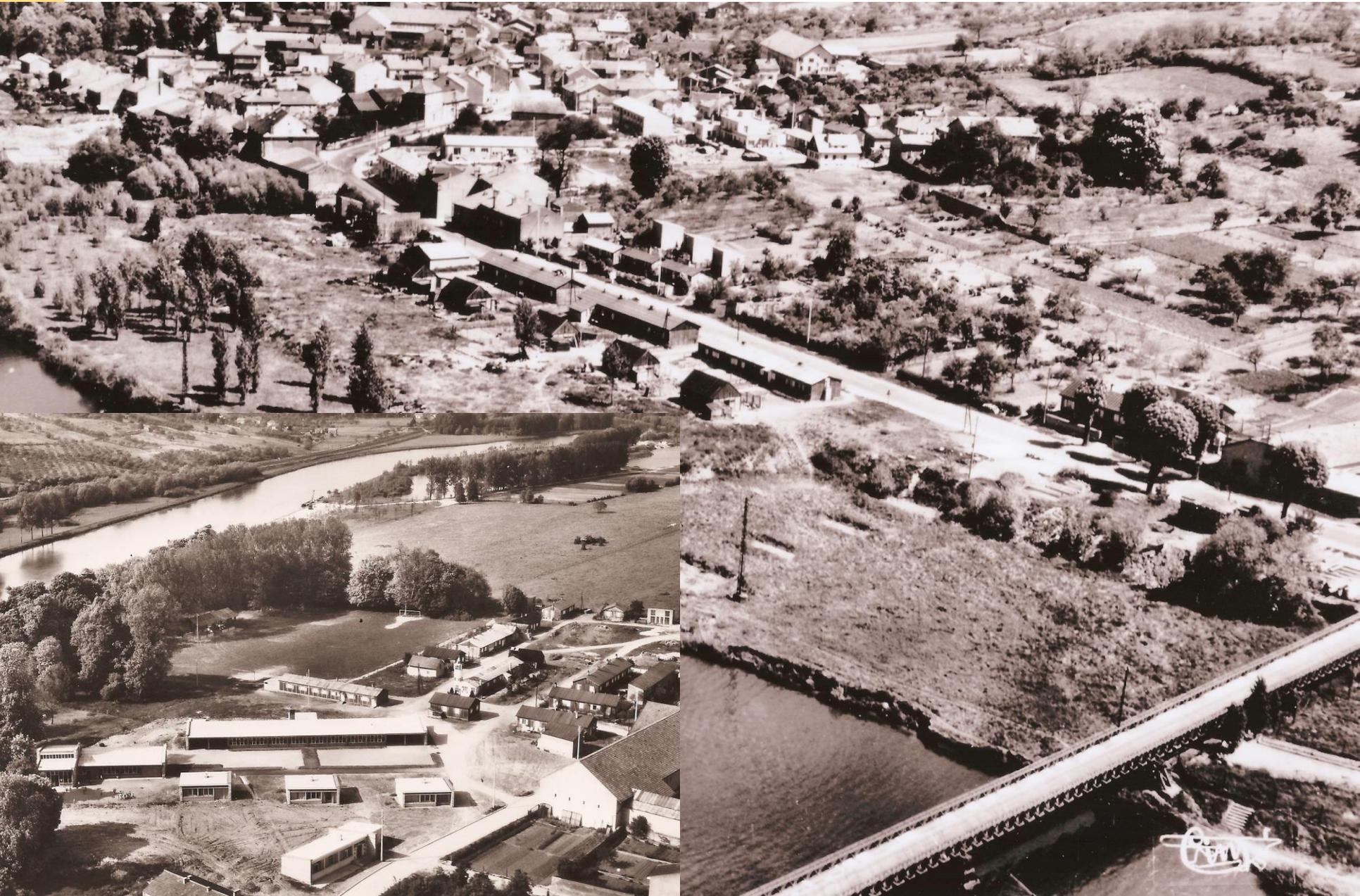
❑ Dès 1947, l'association opte pour le transfert dans les Vosges du dommage de guerre de CORNY. Mais le montant de ces dommages ne permet pas de construire un établissement indépendant.



□ Dès 1947, l'association opte pour le transfert dans les Vosges du dommage de guerre de CORNY. Mais le montant de ces dommages ne permet pas de construire un établissement indépendant



# APRES GUERRE



# Madame MARCHAL DE CORNY

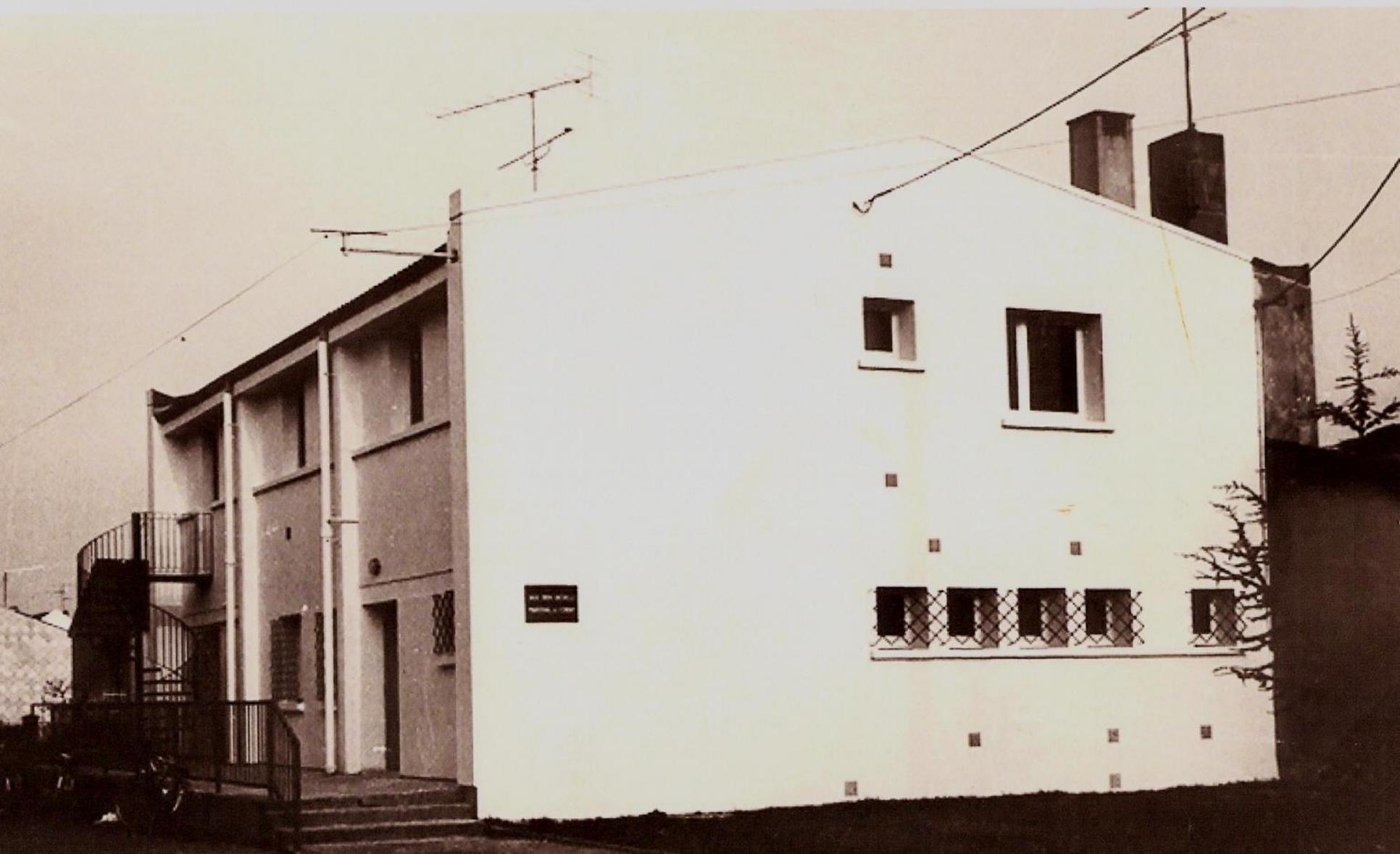
**La famille MARCHAL de CORNY possédait encore un bâtiment extérieur à l'emprise du château :**

L'ancienne école des filles (que l'on aperçoit à gauche de l'école de garçons : mairie). Les dommages de guerre de ce bâtiment démolis lors de la reconstruction du village seront transférés et donneront naissance au centre socioculturel



# LE CENTRE SOCIO-CULTUREL

- Un bail de 99 ans permettra à la municipalité de procéder à l'agrandissement de ce bâtiment pour y installer l'école de musique, le club du 3<sup>ème</sup> âge et le foyer des jeunes.



# L'INAUGURATION DU CENTRE après rénovation

- ❑ Mme de CORNY était présente à l'inauguration entourée de Mrs KIFFER: député, GUICHARD: maire, GOESTER: curé ....



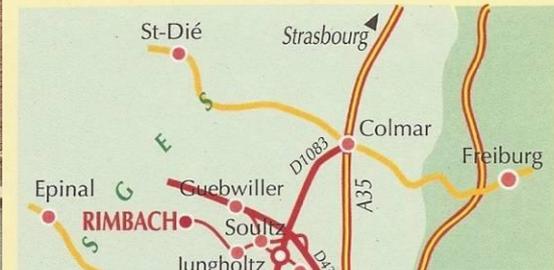


## Localisation

La Maison d'Enfants le Chalet est située au centre du village de Rimbach près Guebwiller.

La population s'élève à environ 130 habitants auxquels s'ajoutent les 62 enfants et adolescents de la maison d'enfants et les 46 pensionnaires de la maison de retraite.

Le village est distant de 7 kilomètres de Soultz, petite ville commerçante la plus proche.



## Historique

L'Association Le Chalet, depuis sa création en 1937, s'est toujours préoccupée de l'intérêt des enfants.

Au départ, elle proposait des séjours de vacances. Puis, une maison de cure d'air a été créée du fait de sa position géographique intéressante en moyenne montagne.

Cette structure a évolué vers la transformation complète en Maison d'Enfants à caractère social en 1988.



## L'ORANGERIE :

- ❑ Sur les fondations de l'ancienne orangerie du château, un bâtiment d'accueil pour personnes âgées valides.



## LE PARC :

- ❑ Magnifique espace vert de détente, de liberté, de fête et de sport.



- ❑ Ethis de CORNY, illustre propriétaire du château de 1772 à 1779 a donné son nom au nouvel Espace culturel de CORNY : bâtiment érigé en 2009-2010 sur les bases d'une ancienne ferme (PALLEZ).
- ❑ Cette structure est mise à la disposition des associations du village.

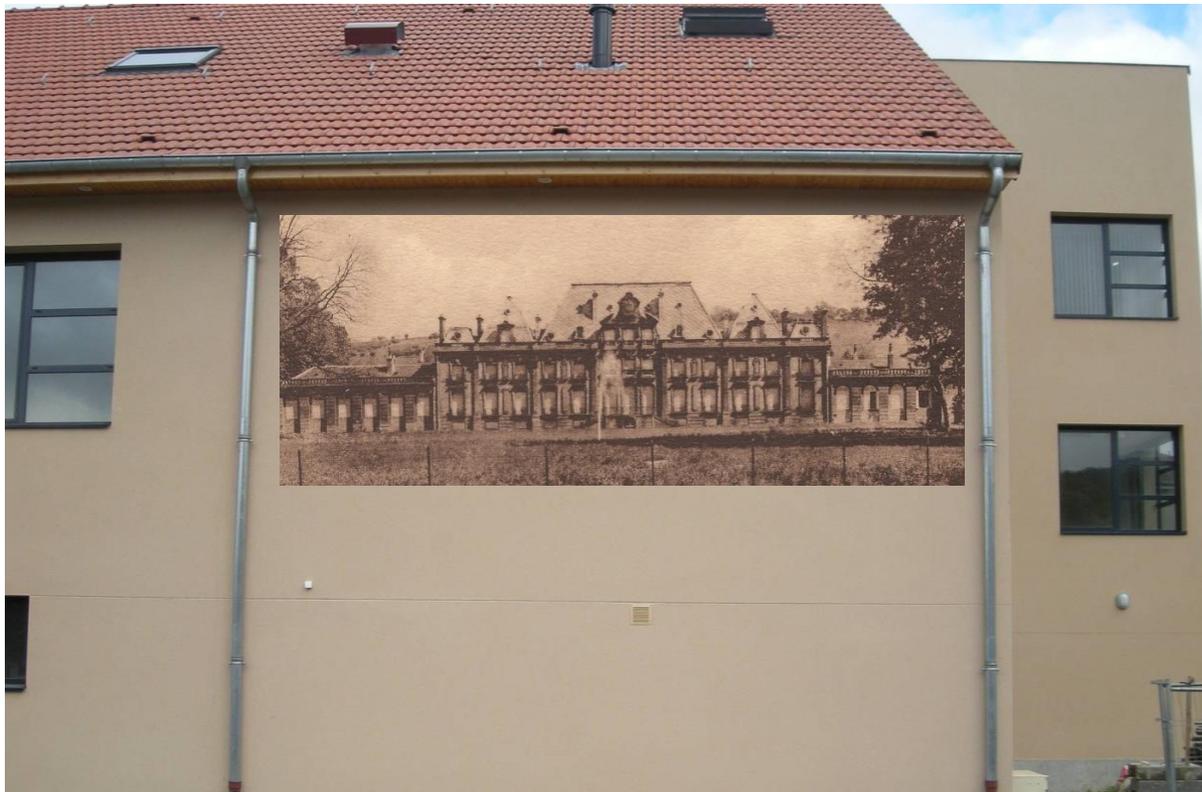


Notre rôle se limite-t-il à raconter l'histoire?

***NON : IL FAUT LA PERENNISER***

- **Une idée** : baptiser la place dite « des fêtes ou des écoles » en lui donnant le nom de :

***PLACE DU CHÂTEAU?***



# Le château de Corny reconstruit

En 1945, le château de Corny bombardé a dû être rasé. Aujourd'hui la maison des comtes de Corny a retrouvé sa place au milieu du parc. Certains en avaient vu les plans à Rozérieulles. Plus nombreux ont été ceux qui l'on découvert le 7 janvier dernier, jour de l'inauguration de la nouvelle mairie. «Mais c'est le château, s'est exclamé Pierre Tincry, un ancien du village en le voyant... le même que l'autre».

En fait, sa reconstruction est toute symbolique. Elle est l'œuvre de Pierre Koppe, artiste bien connu du pays messin, formé aux Beaux-Arts de Nancy. La «sculpture» qui orne la grande salle du conseil de la nouvelle mairie présente la réplique exacte de la demeure des comtes de Corny.

Sur ce bas-relief, à côté du château que les plus anciens ont connu, figure une ruine, vestige du premier château moyenâgeux de Corny. On reconnaît sur le panneau la Moselle et les ruisseaux passant par tous les tons bleus de la céramique. La nature, les champs, les parcelles, les forêts, les prés et les vergers se promènent dans les verts.

L'artiste arrête là son explication : il faut laisser aux gens la liberté d'imaginer. Et, si certains ont cru y voir des mirabel-



les ou des champs de fraises, il en sourit mais en est très content.

Techniquement, le panneau se compose de centaines de pièces de grès distinctes, émaillées puis passées au four 3 à 4 fois ; un mois et demi de travail. La couleur est le domaine de Christine Koppe : tout en bleu et vert pour rester dans une harmonie s'intégrant dans une salle de travail. Chaque pièce est numérotée,

l'assemblage final est minutieux.

Pierre Koppe se souvient d'ailleurs d'une anecdote peu commune : à l'occasion d'une commande d'une fresque géante à Brest - 70 m sur 3,50 m - le transporteur pressé mélangea maladroitement mais totalement les 6.000 pièces qui la constituaient ; ce fut un vrai puzzle à reconstituer par un artiste frôlant la crise de nerfs.

## REMERCIEMENTS



- ❑ ***Réalisation: APLC***
- ❑ ***Textes : Bernard STEILER***
- ❑ ***Photographies et archives : Michel CASPAR***